

LES PALAIS ROYAUX D'ABOMEY
 REPUBLIQUE POPULAIRE DU BENIN
 SAUVAGARDE ET MISE EN VALEUR

X
 ANDRE STEVENS

SUMMARY

The museum and several other buildings in the 40-hectare site of Abomey, the largest and best preserved historical ensemble of Africa south of the Sahara were severely damaged by torrential rains on 7 April 1977.

Since then, at the request of the Government of the People's Republic of Benin, Unesco consultants have advised the authorities on steps to be taken to restore and conserve both the museum collections and the damaged structures. Mrs. Beatrice Coursier from the Musée de l'Homme Paris examined the problems of conserving the objects in the Abomey museum.

In September 1977 a second assignment was carried out by the architect Mr. André Stevens, who was entrusted with the task of assisting the museum authorities in restoration, deciding how much rebuilding was necessary, proposing an overall plan for the fitting out and equipment of the premises and suggesting long-term measures for the safeguarding of the museum.

Under the Participation Programme for 1977-1978 some \$ 50,000 worth of equipment has since been provided: building materials, electric fittings, show-cases, photographic equipment and conservation laboratory chemicals as well.

In October 1978 a third assignment was carried out by the consultant architect, in order to verify the working's progress.

X Engineer-Architect
 Consultant Architect International Organizations
 Unesco Expert

une 1980

1. Description sommaire du Site Monumental et Naturel.

Un rempart en ruine, d'une longueur approximative de quatre kilomètres, entoure le site qui s'étend sur à peu près quarante hectares.

Le site, monumental et naturel, comprend un musée et un centre artisanal installés dans les palais de Guézo (1818-1858) et de Glélé (1858-1889), ainsi que les ruines des différents palais et sanctuaires qui se sont succédés depuis la fondation du royaume d'Abomey en 1620.

En dehors du musée, quelques cases habitées par les descendants des familles royales et un petit marché subsistent encore, parmi les ruines, les champs et la végétation clairsemée.

Des chemins de terre sillonnent le site, offrant ainsi des raccourcis aux habitants de la ville d'Abomey toute proche.

2. Analyse de la situation (En septembre 1977).

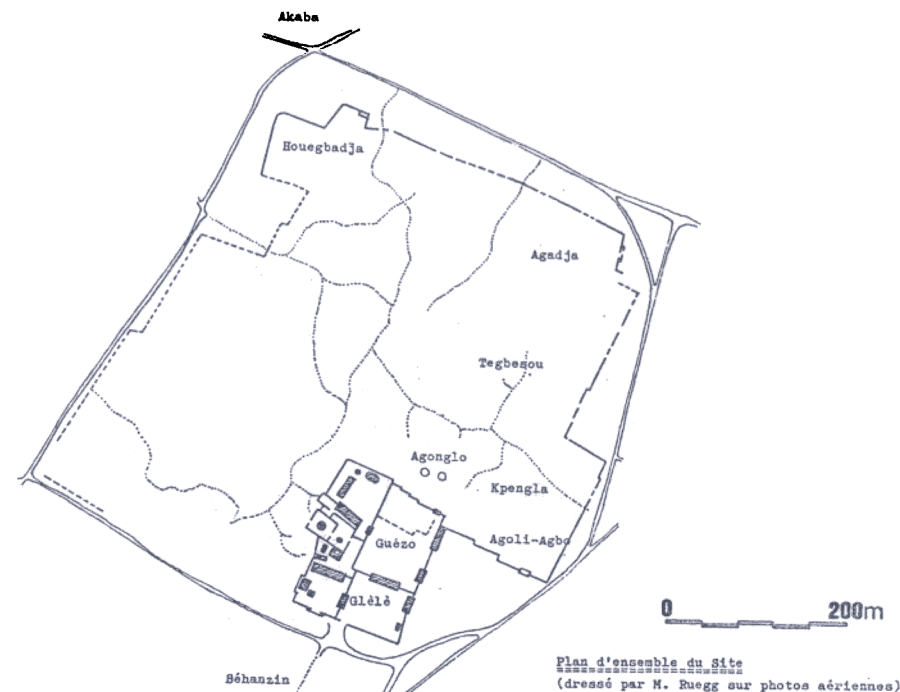
Suite aux tornades de 1975 et d'avril 1977, la plupart des toitures s'étaient envolées ou déplacées, pendant qu'une zone particulière du site était à peine sinistrée.

En fait, les bâtiments sinistrés se développent le long de vastes cours où les plantations se révélèrent insuffisantes pour limiter l'action du vent. Il faut ajouter des défauts de construction comme le débord important de toiture, le mauvais ancrage de la charpente et le manque de faux-plafond pour les auvents.

La zone non sinistrée, par contre, se compose d'une forte densité de bâtiments, d'arbres et de murs de clôture, répartis sur un espace réduit.

Au fil des ans, il s'est créé, sur l'ensemble du site, un abaissement du niveau des terres, accompagné d'un dépôt de terres qui se déplacent au gré des périodes pluvieuses.

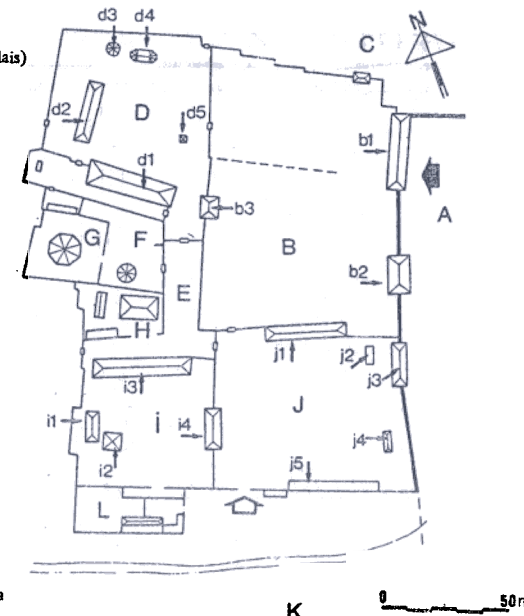
Les eaux qui viennent des points les plus hauts du site, rejoignent la place extérieure, en créant des affouillements à la base des murs comme aux points de passage d'une cour à l'autre, c'est-à-dire une perte du niveau d'origine par transfert des terres accompagné de l'érosion du pied du mur de plus en plus exposé à l'eau d'écoulement.

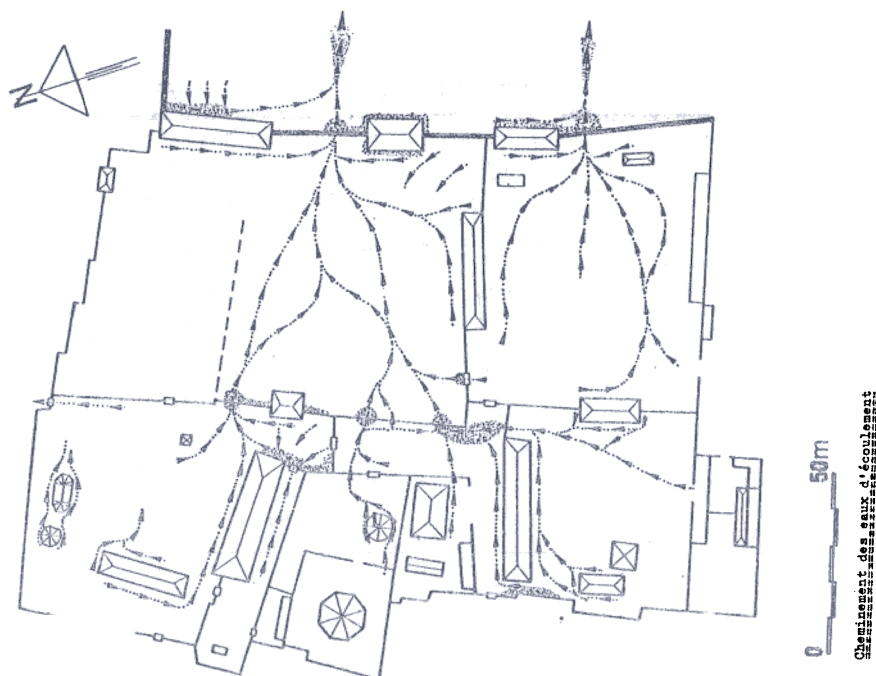
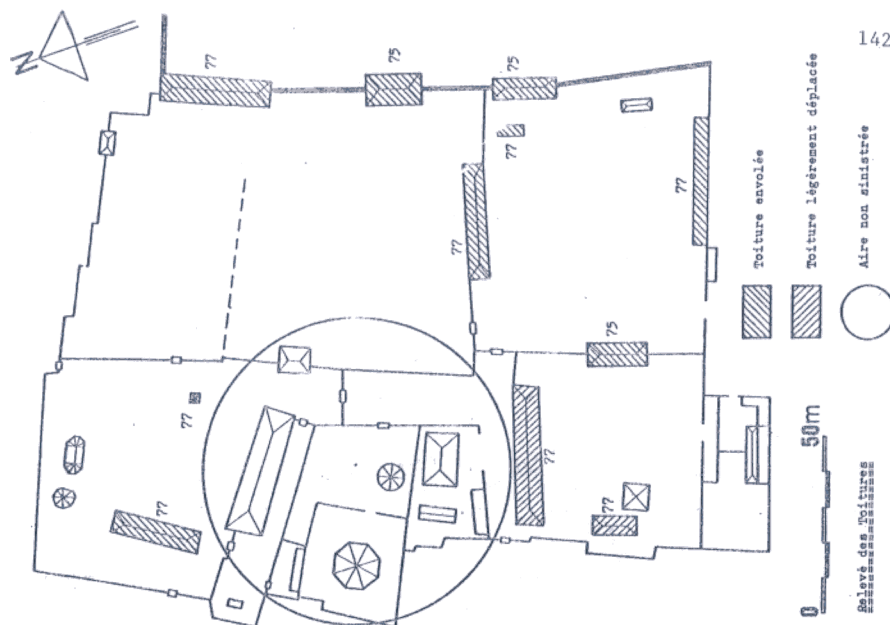


Plan de situation

(Les signes suivent le chemin des visiteurs)

- A Place Singbodji (entrée principale des palais)
- B Place du roi Guezo
- b1 Case à étage de Guezo
- b2 Porte d'entrée du roi Agonglo
- b3 Portique de Guezo
- C Tombes des rois Guezo et Agonglo
- D Cour du palais de Guezo
- d1 Salle des assins (musée)
- d2 Salle des trônes (musée)
- d3 Sanctuaire de Zoindi
- d4 Sanctuaire de Guezo
- d5
- E Cour des canons
- F Tombeau des reines du roi Glele
- G Tombeau du roi Glele
- H Dépôt du matériel d'entretien
- I Cour du palais de Glele
- i1 Salle d'armes (musée)
- i2 Sanctuaire de Glele
- i3 Salle des bijoux (musée)
- i4 Portique de Glele
- I Cour de Glele
- j1 Maison des étrangers (tisserands)
- j2 Auvent pour les tisserands
- j3 Porte d'entrée du roi Glele (cuivriers)
- j4 Case des Legede
- j5 Auvent pour artisans
- K Aire du roi Behanzin
- L Résidence de Dah Sagbaju Glele, chef de la collectivité royale.





3. Recommandations.

Avant d'envisager un plan à long terme, des mesures prioritaires s'imposaient, relatives à l'abri des collections, la surveillance du site, l'accueil des visiteurs, les conditions de travail des artisans et les moyens de travail du personnel du musée.

Les recommandations générales portaient sur le réfection urgente de quelques constructions, l'installation électrique sur l'ensemble du site visité et la fourniture de vitrines et de mobilier dans les salles d'exposition.

1. En ce qui concerne l'aménagement au sol des eaux d'écoulement, afin de réduire l'affouillement à la base des murs, il y avait lieu d'évacuer le plus directement possible les eaux de pluie, tombées sur l'ensemble du site, vers la place extérieure Singbodji, vaste aire d'évaporation et de résorption des eaux.

La création d'un réseau de drains était peu conseillée, vu le manque de perméabilité du sol.

La création d'un réseau de conduits souterrains, reprenant les eaux de la partie supérieure et les évacuant vers la place extérieure ou dans des puits, était aussi déconseillée, vu le bouchage rapide des conduits et chambres de visite par suite des pluies saisonnières.

La solution préconisée est de relever l'ensemble des niveaux existants dans les cours, et principalement le long des murs, par un apport de terre, par exemple les terres déposées sur la place extérieure Singbodji, depuis que l'ensemble des palais de Guézo et de Glélé n'a plus bénéficié d'un entretien quotidien par une main d'oeuvre abondante.

Le réseau actuel d'écoulement devra être revu, de manière à désengorger les zones mouvementées, en créant des raccourcis et en partageant les eaux en fonction des chemins existants. Enfin, les sols devront être entretenus par un balayage bien compris. Le balai ne sert pas uniquement à rassembler les feuilles mortes, mais aussi à égaliser les terres après de fortes pluies.

2. En ce qui concerne les toitures, dès le sinistre connu, les autorités concernées décidèrent de recouvrir rapidement les constructions décoiffées par une nouvelle toiture composée d'une lourde charpente en bois et d'une couverture en plaques de tôle ondulée d'aluminium.

L'angle de pente de la toiture n'était plus celui d'origine. Il était fonction du matériau de couverture, en l'occurrence la tôle d'aluminium, et de la forme de la charpente réalisée en fonction d'une économie de bois.

En conséquence, pour les constructions importantes, le retour au volume d'origine n'était plus possible. Il était donc recommandable d'appliquer ce système dans le seul esprit de couverture et de mise à l'abri, et non pas dans l'esprit d'une forme compatible avec le volume en terre crue.

La tôle ondulée neuve reflète aveuglément la lumière. Mais avec le temps, elle se patine et prend une couleur gris-rouge mat, qui se confond avec l'environnement. En ce qui concerne les petites constructions, un masque de paille pourrait être appliqué sur la tôle ondulée. Dans ce cas, il est indispensable de créer un vide d'air entre le support et la paille retenue par un réseau de bambou, et non pas par un grillage métallique en contact avec le support en aluminium. Ce procédé demande néanmoins un remplacement de la paille tous les 3 ou 4 ans, et induit le public en erreur, car une couverture en gerbes de paille a toujours un angle de pente important.

Dans ce cas-ci, il était préférable de faire la différence entre la structure authentique des murs en terre crue et leur couverture contemporaine étanche, dont la fonction essentielle est de mettre à l'abri de la pluie les intéressantes collections du musée de même que les artisans qui occupent certaines salles des palais.

1. En ce qui concerne les murs de clôture, il est recommandé de renforcer le sommet par addition de terre mélangée à une faible quantité de ciment ou de chaux, en arrondissant la partie supérieure et en y appliquant un enduit imperméable. Vu la longueur des murs de clôture et l'entretien que cela nécessite, il serait plutôt vain d'adopter un système de protection composé d'un support en bois et de gerbes de paille ou de tôle ondulée. Un mur de terre s'entretient plus facilement qu'une toiture de paille.

En ce qui concerne les portails, événements des cours et points de passage d'une cour à l'autre, ils pourraient conserver leur bois de charpente et présenter une protection en paille. Il serait alors possible de retrouver, en ces éléments particuliers, l'authenticité d'une forme de couverture.

En ce qui concerne les bas-reliefs polychromes, mis à l'abri de la pluie par un important débord de toiture, il conviendra de confier la remise en couleurs à quelques artisans locaux qui connaissent les matériaux et mélanges traditionnels.

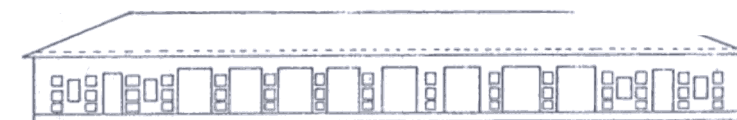
4. Analyse de la situation (En octobre 1978) (2ème mission)

Cette mission avait pour objectif de contrôler la bonne marche des travaux de restauration, de construction, d'aménagement et d'équipement en cours, suivant les recommandations prévues par l'architecte-consultant dans son rapport de mission précédent.

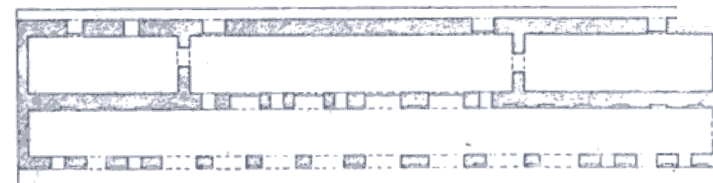
Etat des toitures (En octobre 1978) :

Trois expressions visuelles voisinent:

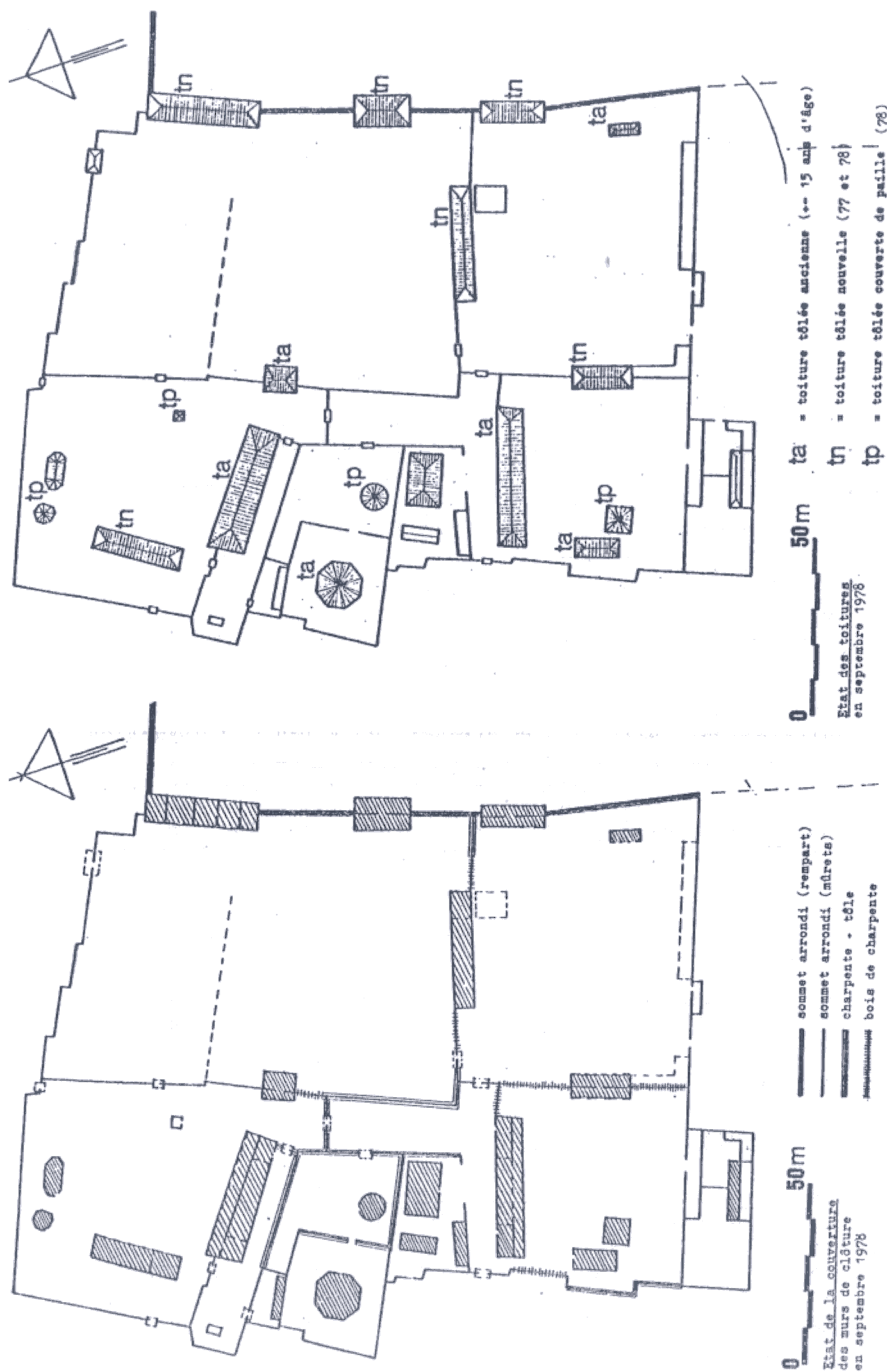
1. La toiture ancienne en plaques d'aluminium.
Couleur: gris mat et trainées rougeâtres.
Intégration: couleur rouille proche de celle du sol; matière étrangère; division par plaques rainurées.
2. La toiture nouvelle en plaques d'aluminium.
Couleur: gris brillant, étincelant, aveuglant.
Intégration: nulle; corps étranger en attente d'oxydation; réunion des plaques en un tout éblouissant.
3. La couverture en gerbes de paille sur un support tôle.
Couleur: gris perle séché.
Intégration: alliance avec la flore; forme d'origine mais bords coupés; foule de points fendue de lignes.



salle des bijoux

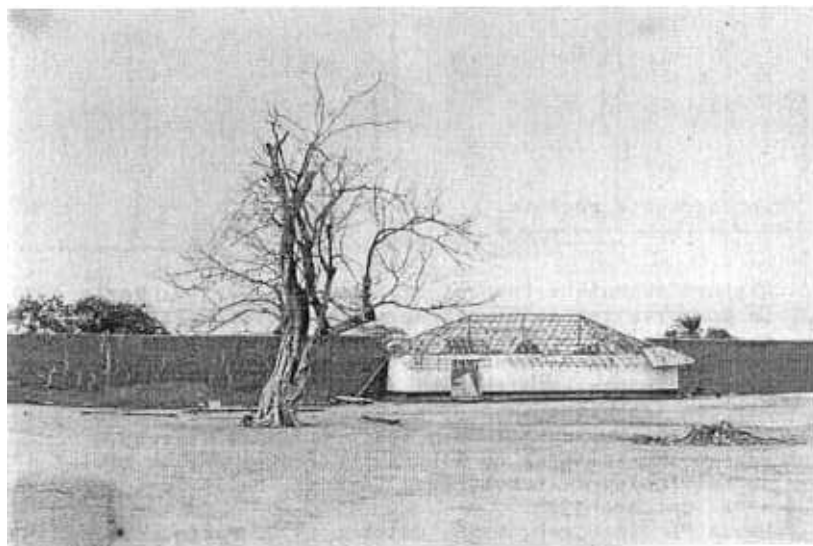


cour de palais de gèle



Bibliographie récente.

- .Rapport technique Unesco, n° FMR/CC/CH/77/197. Paris 1977.
- La conservation et la restauration des collections du musée historique d'Abomey. B. Coursier.
- .Rapport technique Unesco, n° FMR/CC/CH/78/107. Paris 1978.
- Les Palais Royaux d'Abomey. André Stevens.
- .Rapport technique Unesco, n° FMR/CC/CH/79/103. Paris 1979.
- Les Palais Royaux d'Abomey (suite). André Stevens.
- .Patrimoine culturel de l'humanité (édité par la Division du Patrimoine culturel, de l'Unesco). Bulletin d'information n°12. Octobre 1978.
- .Revue "L'Histoire", n°16, Octobre 1979. Paris.
- Le royaume d'Abomey (XVIIIe-XIXe siècles) par Catherine Coquery-Vidrovitch.
- .La pensée symbolique des Fô du Dahomey. Cl. Savary, Conservateur du musée d'ethnographie de Genève. 1977.



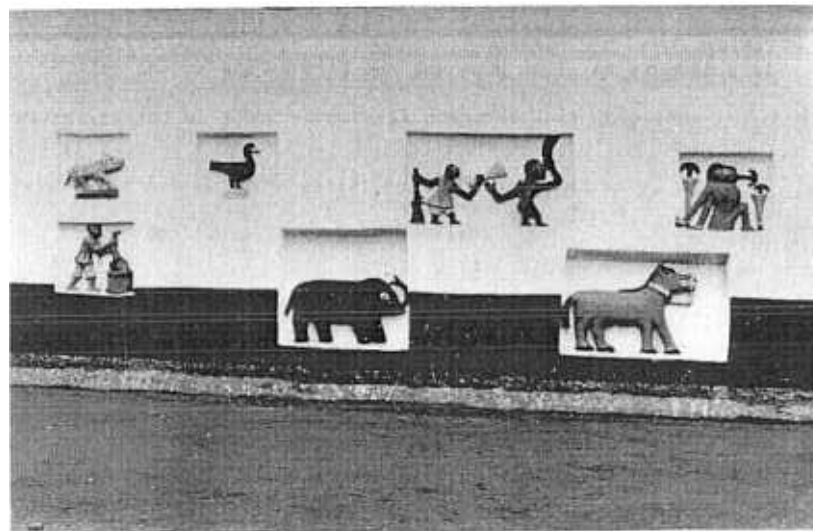
Porte d'entrée du Roi Agonglo. Construction sinistrée.



Maison des étrangers. Détachement de l'enduit à la base des murs. Partie du niveau original du sol de la cour.



La salle des Assins. Cour du palais de Guézo. Oct.78.



Les Bas-reliefs polychromes (Salle des Assins).